

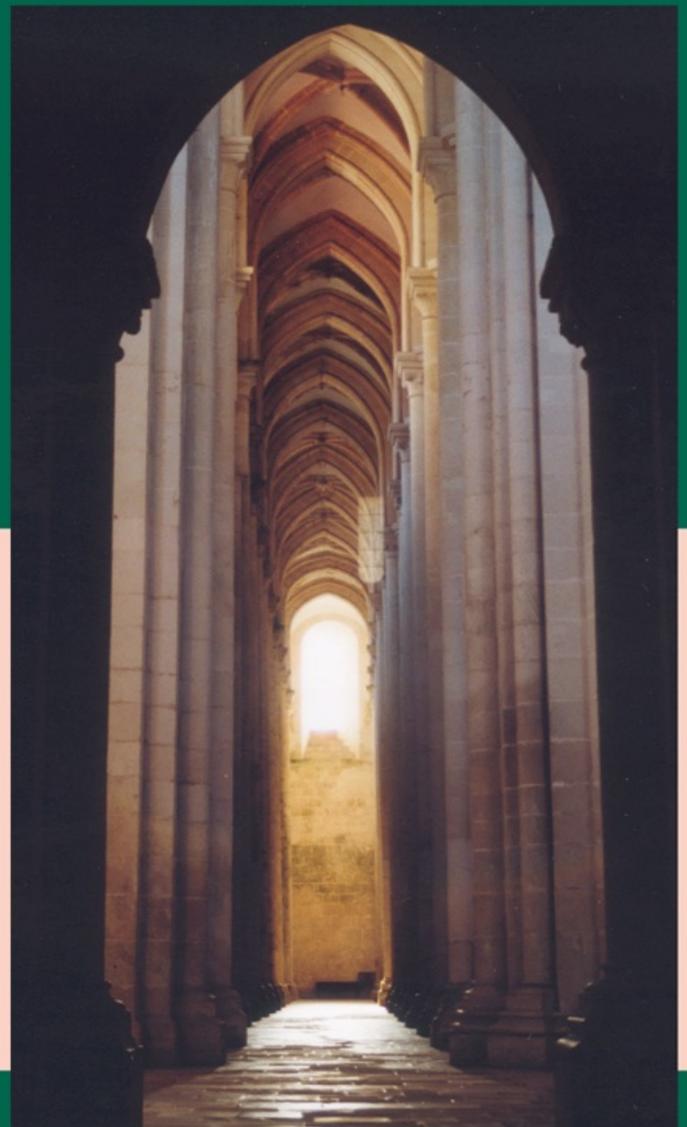
LES **P**ETITS **T**RAITÉS **S**PIRITUELS

Série « Spiritualité »

# Préférer l'Amour de Dieu

## Avec saint Benoît

Mayeul  
de Dreuille



Éditions des Béatitudes



ondateur du monachisme occidental au VI<sup>e</sup> siècle et Père de l'Europe, saint Benoît demeure une pierre angulaire pour la paix et l'unité.

Véritable maître spirituel pour notre temps, Benoît sait guider les cœurs vers Dieu. Son constant souci de charité communautaire, débordant l'idéal des monastères, ouvre à un authentique modèle de vie chrétienne pour la famille et la société aujourd'hui.

*Le Père **Mayeul de Dreuille** est né en 1920 à Cressanges (France). Il a fait profession monastique en 1940 à l'abbaye bénédictine de la Pierre-qui-Vire et a été envoyé, en 1954, participer à la fondation du monastère de Masina Maria à Madagascar. Par la suite, il a continué à s'occuper de la formation des jeunes religieux dans divers monastères, en Asie, en Europe et en Afrique. Il s'est spécialisé dans l'étude de la Règle de saint Benoît et des monachismes d'Asie. Il vit de nouveau à la Pierre-qui-Vire depuis 2003.*

Si vous souhaitez être tenu au courant de nos publications, vous pouvez envoyer vos nom, adresse et email aux Éditions des Béatitudes, Burtin, 41 600 Nouan-le-Fuzelier  
ed.beatitudes@wanadoo.fr  
www.editions-beatitudes.fr

EAN Epub : 978-2-84024-770-8

© Éditions des Béatitudes  
Société des Œuvres Communautaires, avril 2006

**Photo de couverture :**

Nef du monastère cistercien Santa Maria, Alcobaça, Portugal © Samuel Besnard

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

de tout temps et on la trouve en particulier chez les Pères du Désert. Mais sa formulation en méthode technique définissant les étapes de « lecture, méditation et contemplation<sup>4</sup> » a été décrite au IXe siècle par le maître hindou Shankara. Elle se rencontre aussi plus tard en d'autres religions comme chez les Bouddhistes tibétains ou les Juifs.

Cette méthode a été retrouvée intuitivement au XIIe siècle par le moine chrétien Guigues le Chartreux. Guigues compare ce procédé avec la rumination d'un animal. Il y a d'abord une lecture attentive, prêtant attention aux passages qui parlent au cœur, tel l'animal qui flaire pour repérer l'herbe la plus savoureuse. Les textes ainsi choisis vont dans l'estomac de la mémoire et sont ensuite « ruminés », c'est-à-dire médités et répétés silencieusement.

Cette réflexion aide à comprendre leur sens théologique et à voir comment ils s'appliquent à la situation du lecteur. La rumination permet d'expérimenter le goût spirituel du texte, au-delà des mots et des images. Le fruit de cette expérience est gardé dans le cœur, contemplé et intégré dans l'âme, comme l'animal digère l'herbe.

Entre la lecture et la contemplation, Guigues introduit la prière, parce qu'on ne peut pas passer de la réflexion intellectuelle à une expérience spirituelle de contemplation, sans l'aide de la

grâce. Mais l'ensemble du procédé s'accomplit en constante référence à Dieu, qui donne à tout moment lumière et soutien.

*Lectio, meditatio, oratio, contemplatio*, « lecture, méditation, prière, contemplation » sont complémentaires. Ils donnent la nourriture spirituelle aux divers niveaux de l'être humain, aux sens comme à l'intelligence, et les unissent dans la recherche de Dieu. Leur harmonie aboutit à une intuition, qui dépasse les mots et se transforme en une simple attention amoureuse à la présence de Dieu. Cette union avec Dieu, au-delà des pensées et des paroles comporte de multiples degrés, qui sont décrits par les mystiques. La méthode de *lectio divina* est d'un grand secours pour arriver à la prière continuelle. Elle est aussi un des principaux aspects de la spiritualité monastique.

---

<sup>3</sup> Oraisons des dimanches ordinaires.

<sup>4</sup> Shankara, *Brihadaranyaka Upanishad*, II,4,5, cité dans M.D., ch. IX, p. 248.

# III

## TRAVAILLER

### 1 - La tradition

#### *Un choix, la dignité du travail*

Dans ses débuts, le monachisme chrétien a hésité entre la mendicité et le travail. L'Évangile loue également le travail et l'abandon à la divine Providence. Cette confiance en Dieu peut être exprimée par la mendicité, qui est aussi pratiquée par la plupart des monachismes des autres religions. Mais très vite les moines chrétiens ont opté pour le travail. Gagner sa vie permet de ne pas être une charge pour les autres et d'exercer la charité. Travailler de ses mains est aussi une réaction contre le mépris, qui faisait réserver cette activité aux esclaves.

Saint Paul va dans ce sens, il a toujours été fier de subvenir, par le travail de ses mains, à tout ce qui était nécessaire pour son entretien et celui de ses collaborateurs. Il demandait aux chrétiens de suivre son exemple :

*« À mes besoins et à ceux de mes compagnons ont pourvu les mains que voici. Je vous ai montré de toutes manières que c'est en peinant de la sorte qu'il faut subvenir aux faibles » (Ac 20, 34-35).*

Depuis les débuts, les moines ont pris ce devoir

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

dans ces conditions, peut apprendre quelque chose de l'autre, élargir ses perspectives et voir d'autres aspects de la question traitée. Cette information mutuelle amène normalement à chercher ensemble, et à trouver, une issue à la question. Si la confrontation est difficile, la Règle prévoit des *sympectes*, sorte de médiateurs, dont le rôle est de rétablir une atmosphère propice au dialogue.

Dans la perspective chrétienne cette recherche se fait en vue de découvrir la volonté de Dieu. S'y conformer par amour donne la paix.

La paix, que la *Règle de saint Benoît* s'efforce d'établir en chaque personne, va trouver son épanouissement dans la vie fraternelle de la communauté. Les Pères du monachisme chrétien désignent cet effort commun de charité par le mot grec de *koinonia*, dont le sens est à la fois communauté et communion.

---

<sup>7</sup> Cf. St Athanase d'Alexandrie, *De Incarnatione*, 54, 2, trad. C. Kannengiesser, Cerf, Paris, 1973.

<sup>8</sup> Règle monastique du bouddhisme.

<sup>9</sup> *Apophtegmes*, Isaac de Syrie, 7.

<sup>10</sup> Cf. *Apophtegmes*, Macaire l'Égyptien, 19 ; Poemen, 1.

# VI

## KOINONIA

### VIE FRATERNELLE EN COMMUNAUTÉ

#### 1 - La tradition

Plusieurs religions reconnaissent la présence de l'Infini au plus profond du cœur de l'homme. Les bouddhistes reconnaissent une valeur particulière à la communauté comme définissant l'identité du moine.

Mais c'est seulement avec la venue de Jésus, que l'amour pour le prochain a été rapporté directement à Dieu. Le Christ proclame :

*« Ce que vous avez fait au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40) et aussi : « Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15, 12).*

Le christianisme a découvert, dans la vie commune, un moyen d'union à Dieu. Les premières communautés monastiques - celles de Pacôme en Égypte - appelaient *koinonia* cette communion orientée vers Dieu. Le terme a été conservé avec son sens technique dans la littérature chrétienne.

Pacôme, cependant, n'a pas créé un nouveau concept, quand il a proposé à ses moines l'idéal

de la *sainte koinonia*, le paisible et surnaturel amour mutuel. C'était le commandement spécial de Jésus, repris par les Apôtres et mis en pratique par les premiers chrétiens à Jérusalem.

Les Pères du Désert avaient déjà souligné l'importance de cette vertu : dans sa visite aux solitaires ses voisins, saint Antoine avait remarqué qu'ils avaient en commun : « la dévotion au Christ et l'amour mutuel » (VA 4). Au désert, le voisin était rarement rencontré, mais il était toujours présent à l'esprit. Pour éviter la tentation de le juger, le moine devait garder en son cœur la charité du Christ ; elle était également nécessaire à tous les solitaires, pour être prêts à donner à un hôte imprévu tout ce dont il avait besoin. Ils voulaient pratiquer à la perfection, dans le cadre de leur vocation, le double commandement de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain.

Le génie de Pacôme a été d'avoir appliqué cette doctrine à la vie de communauté. Il disait à ses disciples :

« Unissons-nous dans la charité, portant les fardeaux les uns des autres comme le Christ, afin d'être unis dans la vie future [...]. Qui vit en paix avec son frère, vit en paix avec Dieu [...]. Soyez un seul cœur avec votre frère [...]. Aimons tous les hommes et nous serons frères de Jésus, le frère de l'humanité<sup>11</sup>. »

Saint Basile était particulièrement attentif aux

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

- 21- Frère Silouane, *Jonas ou l'existence prophétique.*
- 22- Père Pierre Dumoulin, *L'Évangile des signes - St Jean (1-12).*
- 23- Père Pierre Dumoulin, *L'Heure de Jésus - St Jean (13-21).*
- 24- Père Joseph Boishu, *Baptisé dans le Christ.*
- 25- Dominique et Elisabeth Lemaître, *Le sens du jeûne.*
- 26- Claire Patier, *Le Cantique des cantiques, la voix de l'Amour.*
- 27- Frère Marie Leblanc, *L'urgence de l'unité.*
- 28- Père Jean Abiven, *Jalons pour un itinéraire spirituel.*
- 29- Georgette Blaquièrre, *Jésus-Christ, un Dieu scandaleux.*
- 30- Père Pierre Dumoulin, *Un art de vivre, La Sagesse de Salomon.*
- 31- Père Paul-Marie M'ba, *Goûter la Parole.*
- 32- Père Mayeul de Dreuille, *Préférer l'Amour de Dieu, avec saint Benoît.*

**\* Série II « Renouveau et charismes »**

- 1- Philippe Madre, *Aspirez aux charismes.*
- 2- Philippe Madre, *Discernement des esprits.*
- 3- Doudou, *Évangéliser - canon 211, 1ère partie (épuisé).*
- 4- Évelyne Madre, *L'abandon à la Providence.*
- 5- Georgette Blaquièrre, *À la louange de sa gloire.*
- 6- Père Emiliano Tardif, *Le charisme de guérison.*
- 7- Philippe Madre, *Le charisme de connaissance*

(épuisé).

8- Frère Claude-Jean-Marie Fould, *Prier en langues*.

9- Philippe Madre, *Prières pour assemblée* (épuisé).

10- Philippe Madre, *Abba, Père ! Prières pour la Vie* (épuisé).

11- Père Pierre-Marie Soubeyrand, *L'accueil de l'Esprit*.

12- Jacques Myon, *La Dîme et l'Église*.

13- Père José Rodier, *Le charisme du pasteur*.

14- Père François-Régis Wilhélem, *Dociles à l'Esprit*.

15- Philippe Madre, *Adoration et Consolation, simples prières*.

### \* **Série III « Bonheur Chrétien »**

1- Sœur Marie-Laetitia, *Le secret de la joie*.

2- Sœur Thérèse, *Amour et sacrifice* (épuisé).

3- Sœur Marie-Laetitia, *Le pari de la douceur*.

4- Père Pierre Dumoulin, *Sois mon témoin* (épuisé).

5- Philippe Madre, *La simplicité de cœur*.

6- Père Pierre Dumoulin, *Job - une souffrance féconde* (épuisé).

7- Père Étienne Richer, *L'audace de la charité*.

8- Philippe Madre, *Prières pour la guérison*.

9- Jackie Desbois, *Lettre à un dépressif*.

10- Louis Sahuc, *La grâce d'écouter* (épuisé).

11- Sœur Anne de Jésus, *L'accompagnement spirituel* (épuisé).

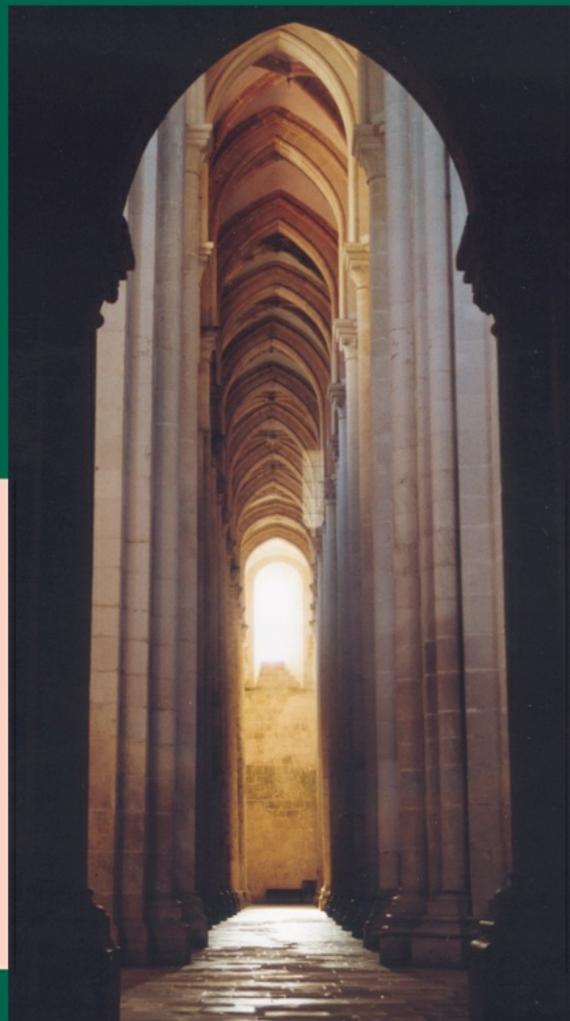
- 12- Père Didier-Marie, *La relation d'accompagnement.*
- 13- Père Jean Philibert, *Bienheureuse conversion.*
- 14- Philippe Madre, *Être guide spirituel (épuisé).*
- 15- Philippe Madre, *Culture de Vie, blessure de vie.*
- 16- Père Bernard Ducruet, *Le combat spirituel.*
- 17- Père Bernard Ducruet, *La paix du cœur.*
- 18- Père Bernard Ducruet, *L'autorité en communauté.*
- 19- Père Olivier Ruffray, *Célébrer la réconciliation.*
- 20- Charles Prince, *36 manières d'aimer.*
- 22- Père Bernard Ducruet, *L'humilité - selon saint Benoît.*
- 23- Père Bernard Ducruet, *L'obéissance retrouvée (épuisé).*
- 24- Sœur Anne de Jésus, *L'enfant du Père.*
- 25- Joëlle Laflûte-Marietti, *Se réconcilier avec soi-même.*
- 26- Lucienne Sallé, *Femmes de Foi, Femmes d'Église.*
- 27- Christian Reynaud Monteil, *Quand une souffrance en cache une autre, propos sur « une dépression ».*
- 28- Michel Martin-Prével, *Lettre aux divorcés.*
- 29- Père Dominique Bertrand, *Mystère et sagesse du corps.*
- 30- Bénédicte Rivoire, *Celui que tu aimes va mourir, fais-le vivre !*

LES **P**ETITS **T**RAITÉS **S**PIRITUELS

Série « Spiritualité »

# Préférer l'Amour de Dieu Avec saint Benoît

Mayeul  
de Dreuille



Éditions des Béatitudes